

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 2 DE ABRIL DE 1812.

*San Francisco de Paula Fund.*—Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Ana, se reserva à las seis de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

## CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 10 mars. — Un journal qui paraît ici observe que, malgré les grandes crises dans lesquelles la ville de Francfort s'est trouvée, elle reflorait actuellement sous la sage administration d'un prince éclairé; plus de deux cents maisons nouvelles ont été bâties dans les faubourgs; six rues nouvelles et magnifiques vont occuper l'emplacement des anciens remparts; déjà beaucoup de bâtimens s'élèvent, et plusieurs jardins et cafés y appellent le public. On commence à apprécier les effets salutaires du Code Napoléon, ceux du timbre et de l'enregistrement, institutions par lesquelles les documents et les transactions entre particuliers acquièrent une garantie publique.

La compagnie d'assurance contre les incendies est encore une nouvelle institution qui est généralement approuvée. (*Journal de l'Empire.*)

## ANGLE TERRE.

Londres, 1.º mars. (*The Alford*). — Il a été reçu ici de lettres d'Oporto, qui vont jusqu'au 18 du mois dernier, et qui ne contiennent aucune nouvelle importante. Elles disent que l'armée alliée est toujours dans ses cantonnemens, et que lord Wellington se propose de visiter Lisbonne. Quelques pièces de grosse artillerie qui, durant l'été, avaient été transportées d'Oporto vers la frontière, ont été renvoyées à Oporto. Le nombre des malades n'excede pas 14,000.

*Etat des banqueroutes qui ont été publiées dans la Gazette de Londres, pendant le cours de l'année 1811.*

Janvier. . . . .	112	Juillet. . . . .	197
Février. . . . .	312	Août. . . . .	119
Mars. . . . .	187	Septembre. . . . .	177
Avril. . . . .	263	Octobre. . . . .	112
Mai. . . . .	237	Novembre. . . . .	151
Juin. . . . .	140	Décembre. . . . .	250

Total pour l'année. . . . . 2337  
(*Admis.*)

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

## CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 10 de marzo. — Un diario que sale aquí observa que à pesar de las grandes crisis en que se ha hallado la ciudad de Francfort, vuelve de nuevo à florecer baxo la sabia administracion de un príncipe ilustrado: mas de doscientas casas se han edificado de nuevo en los arrabales: seis calles nuevas y magnificas van à remplazar las antiguas murallas: ya muchos edificios se elevan, y varios jardines y cafés llaman allí la atencion del público. Empiezan ya à apreciar los saludables efectos del código Napoleon, los del sello, y registro; instituciones por las quales los documentos, y las transacciones entre particulares adquieren una garantía pública.

La compañía de seguros contra los incendios, es tambien una institucion nueva que está generalmente aprobada. (*Diario del Imperio.*)

## INGLATERRA.

Londres 1.º de marzo (*The Alford*) = Aquí se han recibido cartas de Oporto, que llegan hasta el 18 del pasado, y que no contienen ninguna noticia importante. Cuentan solo que el ejército aliado continua en sus acantonamientos; y que lord Wellington se propone hacer una visita à Lisboa. Algunas piezas de grueso calibre que durante el verano habían sido traídas de Oporto à la frontera, han sido enviadas nuevamente à Oporto. El número de enfermos no excede de 14,000 hombres.

*Estado de las bancarrotas que han sido publicadas en la Gaceta de Londres, durante el año 1811.*

Enero. . . . .	112	Julio. . . . .	197
Febrero. . . . .	312	Agosto. . . . .	119
Marzo. . . . .	187	Septiembre. . . . .	177
Abril. . . . .	263	Octubre. . . . .	112
Mayo. . . . .	237	Noviembre. . . . .	151
Junio. . . . .	140	Diciembre. . . . .	250

Total para todo el año. . . . . 2337  
(*Admis.*)

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 1 mars. — S. M. a nommé comtes du royaume d'Italie, le patriarche de Venise, les évêques de Trente, de Bergame et de Rimini, les podesta de Venise, Bologne, Vérone et Mantoue. Les évêques de Côme, de Reggio, de Carpi, Comacchio, Ceneda et Vicence, ont été nommés barons.

— S. M. a nommé membres de la Légion d'Honneur MM. Miorkovitch et Budissalievitch, le premier, évêque grec, et le second, archimandrite grec dans les Provinces-Ilyriennes.

(Journal de l'Empire.)

## ESPAGNE.

Madrid, 20 février. — Le 7 de ce mois, le marquis de Rio-Milanos, gouverneur de la province de Guadalupe, à la tête de 700 hommes d'infanterie et de 400 chevaux, a détruit, d'un seul coup, tous les partis qui infestaient ce pays, et qui réunis, formaient un corps de 3500 hommes sous les ordres de l'Empecinado; 1127 hommes, parmi lesquels 25 officiers, ont été faits prisonniers; le reste a été tué ou est resté blessé sur le champ de bataille. Cette affaire importante, qui couvre de gloire le marquis de Rio-Milanos, délivre ces contrées des ravages que ces brigands y exerçaient depuis si long-temps.

Le général Expert, gouverneur de Segovie, instruit qu'un détachement de la bande d'Abril, occupait Marzoleja, fit sortir, dans la nuit du 1.<sup>er</sup> au 2.<sup>e</sup> de ce mois, cent dragons du 18.<sup>e</sup> régiment, avec un nombre égal de soldats du régiment de Castille, le tout commandé par le major Bourbaki. Cet officier conduisit sa troupe avec tant de secret et d'habileté, qu'il parvint à s'emparer du chef nommé Pedro Pablo, lieutenant d'Abril, et de sept de ses gens, prit dix-sept chevaux, et détruisit ou dispersa le reste de la bande.

(Idem, en citant la gazette de Madrid.)

## CONCLUSION

de la Proclamation insurrectionnelle de la Junta de Berge.

A cette même époque où la trompette de la victoire commence à résonner aux extrémités de la péninsule (10), permettez-vous qu'on vous char-

(10) Vous avez raison : il faut parler bien haut de ce qui a beaucoup coûté. Ciudad-Rodrigo fut pris le 19 janvier, et voilà tout ce qui peut faire résonner la trompette de la vic-

## IMPERIO FRANCES.

Paris, 2 de marzo. — S. M. ha nombrado condes del reyno de Italia al patriarca de Venecia, à los obispos de Trento, Bergamo y Rimini; à los portestades de Venecia, Bologna, Verona, y Mantua. Los obispos de Como, Rijoles, Carpe, Comaquito, Ceneda y Viçenza han sido nombrados barones.

— S. M. ha nombrado miembros de la legion de honor à los Sres. Miorkovich, y Budissalievich; el primero obispo griego, y el segundo archimandrita griego en las provincias Iliricas.

(Diario del Imperio.)

## ESPAÑA.

Madrid, 20 de febrero. — El día 7 de este mes, el marques de Rio Milanos, gobernador de la provincia de Guadalupe, al frente de 700 hombres de infanteria, y de 400 caballos destruyó de un solo golpe todas las partidas que infestaban ese pais, y que reunidos formaban un cuerpo de 3500 hombres bajo las ordenes del Empecinado; se les ha cogido 1127 prisioneros, entre los quales se cuentan 25 oficiales: los restantes han sido muertos, ó heridos en el campo de batalla. Esta importante accion que llena de gloria al marques de Rio Milanos, libra estas contradas de los estragos que por tanto tiempo cometian los vandeleros.

El general Expert, gobernador de Segovia, habiendo sabido que un detachment de la bandada de Abril ocupaba Marzoleja, hizo salir en la noche del 1.<sup>o</sup> al 2.<sup>o</sup> de este mes, 100 dragones del regimiento 18.<sup>o</sup> con igual número de soldados del regimiento de Castilla, mandados todos por el mayor Bourbaki. Ese oficial conduxo su tropa con tanto secreto, y habilidad que consiguió apoderarse del gefe Pedro Pablo, Teniente de Abril, y de otros siete de los suyos; cogió 17 caballos, y destruyó, ó dispersó lo restante de la bandada.

(Idem, citando la gaceta de Madrid.)

## CONCLUYE

La Proclama insurreccional de la junta de Berge.

En una época cabalmente en que el clarín de la victoria empieza à resonar en los ángulos de la península, (10) no permitais que los

(10.) Eso sí. A buen hocado buen grito. Ciudad-Rodrigo fue tomada en 19 de enero. He aquí todo lo que puede hacer resonar el clarín de la victoria. Si todo consiste en esto



coire. Si tout est là, les insurgés ont fait de grands progrès, et si pour chaque ville que leurs alliés prendront, ils doivent perdre une province, deux ou trois forts et une armée entière, ils seront bientôt au bout. La prise de Ciudad-Rodrigo fut plutôt annoncée dans notre journal que dans ceux des insurgés de Catalogne; cependant nous l'avions copiée des papiers français; et quoique la nouvelle ne fut point agréable pour nous, nous ne la publiâmes pas moins avec promptitude, parce que nous nous faisons un devoir d'être vrais, et d'avoir la plus sévère impartialité. Cependant cette fameuse affaire qui fait résonner la trompette de la victoire aux extrémités de la péninsule a beaucoup coûté à ceux qui l'ont obtenue. Les anglais qui n'aiment pas à verser leur sang, et surtout chez autrui, ont vu avec peine les pertes que la prise de cette place leur a causées, et ils ne s'exposeraient peut-être pas à en prendre une autre, quoique il se présentât de nouveau une occasion aussi favorable que celle de voir les armées françaises éloignées et un peu dispersées, comme elles l'étaient alors par rapport à l'intéressante conquête de toute la province de Valence.

Qu'on lise les journaux de Vich du mois passé, et l'on verra, du propre aveu de nos ennemis, ce qu'il leur est arrivé. La prise de Ciudad-Rodrigo n'ayant pas eu pour les français des résultats ultérieurs à leur désavantage, ce que ces journaux n'auraient pas négligé de nous faire savoir, nous pouvons dire qu'il nous importe assez peu que la trompette de la victoire tienne de ces côtés là. Cela retardera un peu l'exécution de nos plans, mais cela ne changera pas leur sort, car dès qu'Alicante et Carthagène seront rendus, il ne restera plus en Espagne que la Galice à soumettre. Ainsi nous pouvons dire que les résolutions de la junte sont vaines, et surtout en parlant de pays éloignés, dont le sort est peu lié avec celui de Catalogne. Il n'y a personne assez dépourvu de bon sens qui ne convienne que dans le cas même où le sort des armes et l'habileté des chefs insurgés (quoique cette supposition ne soit qu'un rêve) obligeraient les français à abandonner l'intérieur de l'Espagne, et à se retirer sur les bords de l'Ebre, toutes les troupes se jetteraient sur cette province et la soumettraient plus promptement, sans que la liberté des autres suffirait pour que les français, si près alors de leur patrie, rendissent les forts dont ils sont les maîtres: de sorte que le son de cette trompette qui résonne si soudainement en Catalogne, excepté pour la prévoyante junte, dont l'oreille fine entend et distingue les sons les plus confus, servirait de bien peu de chose. O Ames grogouères pour qui les sifflets sont des applau-

medrados están los insurgentes; y si por cada ciudad que sus aliados les ganen, han de perder ellos una provincia, dos ó tres fortalezas, y un ejército entero, con pocas de esas se quedarán tocando tabletas. La toma de Ciudad-Rodrigo fué anunciada en este periódico antes que en los de los insurgentes de Cataluña. Sin embargo nosotros la copiamos entonces de los papeles de Francia y aunque no nos gustaba la noticia, la publicamos con la mayor prontitud, porque nos gloriamos de veraces, y quanto sea posible de imparciales. Sin embargo esta portentosísima victoria cuyo clarín empieza á resonar en los ángulos de la península ha costado muchísimo á los que la consigieron. Los ingleses que no son amigos de derramar su sangre, y particularmente en casa ajena, han visto con mucho dolor las pérdidas que les ha hecho sufrir la toma de esa plaza, y no se arriesgarían tal vez á tomar otra, aunque se les presentase de nuevo la favorable ocasión de verla levas de los ejércitos franceses, algo dispersados, como entonces lo estaban con el grande objeto de la conquista de toda la provincia de Valencia.

Leanse los diarios de Vique del mes pasado, y se hallará por confesion de los mismos enemigos la confesion de lo acaecido. Y no habiendo tenido la toma de Ciudad-Rodrigo ulteriores resultados trascendentes á los franceses, como se habria sabido á ser de otro modo, podemos decir que importa poco al que resuena en el clarín de la victoria. Retardará algo los planes ideados para aquellos países; pero no variará la suerte de ellos. De modo que á pesar de dicha victoria, luego que sean sugados Alicante y Carthagena, no quedará en España mas que Galicia para conquistar. Porque pues que son muy vanos los alardes de la junta, y tanto mas quanto se habla de tierras lejanas, cuya suerte tiene poca relacion con la Cataluña; pues nadie verá tan mentecato que no convenga en que si pudiese verificarse el caso de que la suerte de las armas, y la habilidad de los gefes insurgentes (bien se ve que es un sueño la suposicion) llegasen los franceses á abandonar lo interior de España, y retirarse á las orillas del Ebro; quantas mas tropas recaerian sobre esta provincia, tanto mas prontamente seria cogida, sin que la liberacion de las otras pudiese ayudar á que los franceses, tan inmediatos entonces á su patria, perdiesen los castillos de que ya tienen entera posesion. De nada pues sirve el sonido de ese clarín, que tan sordamente es oido en Cataluña, á excepcion de la perspicaz junta, cuyos penetrantisimos oidos oyen y perciben los mas confusos zumbi-

geât de fers, et qu'on enchaînât des mains (11) destinées à travailler pour le salut de la patrie, pour obtenir la victoire, et votre propre liberté (12). — Berga, 18 mars 1812.

Pour la Junta Supérieure,

Jean Vilà, *membre Secrétaire.*

dissemens, et aux yeux de qui les êtres les plus petits prennent des formes gigantesques !

(11) Il n'y a par ici d'autres fers que les vôtres qui puissent enchaîner les mains des catalans ; il n'y a que vous qui les chargiez de fers ; tous vos ordres ne tendent qu'à cela.

(12) Pour donner plus de force à tout ce que la junta et son général ont dit dans cette proclamation, nous allons donner quelques extraits des différens articles des gazettes de l'insurrection où l'on a dit que Napoléon avait décrété de prendre la jeunesse catalane. Nous gardons ces extraits pour le journal d'après demain.

hierros encadenen y aprisionen (11) unas manos destinadas à labrar la salud de la patria, la victoria de sus armas, y vuestra propia libertad. (12). — Berga 18 de marzo de 1812.

Por la junta Superior.

Juan Vilà, *Vocal Secretario.*

dos. ¡Oh almas grandes, para quienes son los silvidos arullos, y à cuyos ojos toman los seres mas pequeños figura agigantada.

(11) Si no son los vuestros, por acá no hay otros yerros que deban encadenar las manos catalanas. Vosotros, si : vosotros les llenais de hierros y cadenas ; que no son otra cosa todos vuestros bandos.

(12) Para corroboracion de que la junta y su general han menido en toda esta proclamacion, posamos à inscriar un corto extracto de los diferentes artículos de las gazetas insurgentes en que se ha dicho que Napoléon tenia decretado llevarse los jóvenes de Cataluña, lo que guardaremos para el diario de pasado mañana.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*Vemas.*

Le public est prévenu qu'il sera procédé lundi prochain 6 avril courant, en chancellerie du consulat de France, depuis onze heures du matin, jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente des articles provenant de la prise de la polacre espagnole la *Santa Andrea*, consistant en 12,500 douelles convites pour pipes et demi-pipes, 17 pipes vuides, 160 pièces de pistilles, 8 caisses mere, 9 sacs arandes, 4 sacs gomme, 16 sacs sel, 2 sacs fil de lin, 7 sacs de riz, 4 paquets fer pour cercles de pipes.

On trouvera en chancellerie les conditions de vente, et les échantillons desdites marchandises.

Plus, à vendre une petite chaloupe avec huit avirons.

On traitera de gré à gré avec les personnes qui se présenteront au Consulat pour l'acheter.

Se previene al público que el lunes próximo, 6 de abril, en la chancilleria del consulado de Francia, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, se procederá à la venta de los artículos procedentes de la presa de la polacre española *Santa Andrea*, consistiendo en 12,500 dovelas, para pipas y medias pipas, 17 pipas vacias, 160 piezas de pistillas, 8 cajas de azúcar, 9 sacos de almendras, 4 de goma, 16 de sal, 2 de hilo de lino, 1 de arroz, 4 lios de hierro para aros de pipa.

Hallará en dicha chancilleria las condiciones de la venta y las muestras de dichas mercancías.

Se venderá ademas una pequeña Lancha con ocho remos.

En el consulado se tratará amigablemente con las personas que se presentasen para dicha compra.

Quien quisiere comprar dos moxadas y media de tierra de muy buena calidad, sita en la Parroquia de S. Martín, distante un quarto de hora de esta ciudad ; podrá acudir à casa Eusebio Amigo, que vive cerca la fuente de Sta. María, n.º 6, que dará razon.

*Pérdida.*

Quien haya hallado un manojo de llaves, que se perdieron el sábado Santo, desde la calle del Carmen, pasando por el cementerio del Pino, Boria, calle de Moncada, y Asmilonada ; podrá devolverlo à dicha calle del Carmen, casa n.º 8 quarto principal donde darán una gratificación.

*Noticia.*

Rosa Serra, huera cria, para un casa de los padres, ó bien para la saya, vive à la calle den Raduli, en casa Xerol.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy la comedia *El Fenix de las criadas* ; tonadilla y sainete.